

Charte des valeurs de l'archipel de La Bascule

- Préambule -

La science nous alerte : les **limites planétaires sont dépassées**, nous faisons face à la sixième extinction de masse, à l'épuisement des ressources, au dérèglement climatique. Nous sommes sur une trajectoire alarmante pour le vivant dont nous, homo sapiens, faisons partie. L'**implication de l'être humain** dans ces bouleversements est avérée. Ces problèmes majeurs sont les symptômes de notre façon de faire société.

Parallèlement, les **inégalités s'accroissent**, notre modèle social s'effrite, les libertés individuelles sont menacées, les conflits s'enveniment. Le **vacillement des démocraties** nous inquiète.

Nous prenons acte de l'état d'urgence écologique, social et démocratique dans lequel nous sommes. Des effondrements multiples sont en cours, et nous avons des raisons de considérer que d'autres, plus graves, sont à venir. Mais nous ne souhaitons pas nous y résoudre. Nous prenons la mesure de la hauteur des enjeux et des défis à relever dans les prochaines années.

C'est la volonté de **faire ce qui nous semble juste** qui nous anime. Notre réponse : se déconstruire pour reconstruire, apprendre à apprendre, s'adapter et se préparer, pratiquer et transmettre la coopération pour s'entraider, nourrir les Communs*, agir en Archipel*. En somme, agir en citoyen-es de la Terre, en faisant notre part individuelle et collective pour un **modèle résilient, coopératif et respectueux du Vivant**.

- Nos valeurs -

(* : voir lexique)

Coopération

Nous sommes convaincu-es que c'est dans **le facteur humain** que se nichent à la fois **les problématiques** -si nous ne prenons pas soin de nos fonctionnements- et **les solutions** -si nous y accordons l'attention nécessaire.

Ainsi, nous défendons et expérimentons un **modèle de société alternatif au modèle compétitif** dominant. Un modèle où la coopération et l'entraide sont au cœur des interactions entre les individus, les collectifs et les territoires. Cette idée est pour nous fondamentale.

Selon nous, la coopération passe par un **travail sur nos postures personnelles**. Il s'agit de les comprendre, de les déconstruire, de les réinventer et de les rendre visibles pour faire grandir nos capacités à vivre et faire ensemble.

Nous utilisons également des **modèles d'organisation et des outils d'organisation collective**. Nous nous appuyons par exemple sur la gouvernance partagée*, l'autogestion*, l'intelligence collective* et la facilitation*, l'écoute des émotions et la gestion saine des conflits.

Soin

La sollicitude, l'attention aux autres, le *care* tel qu'il est désigné en anglais, renvoient à la façon dont nous souhaitons être en lien les un-es avec les autres. **Le soin renvoie aussi à un changement de paradigme global**, un moyen de co-construire le monde que nous désirons et une finalité en tant que telle. Il s'agit d'une composante essentielle de notre action face à la situation écologique, démocratique et sociale.

En conscience, nous agissons ainsi au mieux de nos possibilités dans le but de **préserver les écosystèmes et leurs habitant-es**. Et parce que l'être humain fait partie du vivant, nous souhaitons agir pour une société plus **équitable et solidaire** dans l'accès aux ressources, aux connaissances, ainsi que dans la répartition des richesses. Mais aussi une société dans laquelle nous valorisons l'attention portée au bien-être, aux émotions, aux besoins et aux limites de chacune et chacun.

Frugalité

Puisque nos modes de vie sont liés aux dérèglements qui menacent le vivant, nous considérons qu'il est nécessaire d'en changer pour amorcer les changements nécessaires. Répondre à l'état d'urgence écologique nécessite un ralentissement, une décroissance énergétique et matérielle pour se limiter à ce qui **suffit à notre bien vivre**. Il s'agit donc de **questionner nos besoins** de façon pragmatique et d'adopter des modes de vie et de production plus **sobres**.

Dans le cadre des limites planétaires, des renoncements sont nécessaires, mais ne seront pas seulement synonymes d'inconfort et d'ennui. La suffisance est au contraire une opportunité de **retrouver ce qui nous est essentiel** et facteur d'épanouissement.

Enfin, nous questionnons notre rapport **aux biens matériels, à l'argent, au temps**, à la valeur du travail et au relationnel.

Humilité

Nous ne pensons pas tenir entre nos mains la solution aux problématiques du monde. Nous souhaitons participer aux réflexions et aux actions en synergie et en coopération avec d'autres, d'où qu'ils viennent. Il s'agit d'être continuellement dans une posture d'**observation et de remise en question de notre juste place**.

Nous reconnaissons que notre travail consiste moins à "sauver le monde" qu'à faire ce qui nous semble juste et bon à chaque instant et à cultiver notre résilience. Nous assumons notre caractère **expérimental, nous laissant le droit à l'erreur**, en considérant qu'il n'y a pas d'échecs mais des **opportunités** d'apprendre et de grandir. Nous valorisons ainsi les initiatives, en partant du principe que chacun-e fait toujours de son mieux, compte tenu du contexte et de ses compétences à un instant donné, tout en cherchant à s'améliorer.

Nous accompagnons cette démarche d'une volonté d'**ouverture**, de **profondeur** et de **curiosité** dans notre regard porté sur l'extérieur, sur le monde. Dans cette optique, nous encourageons l'**écoute active** plutôt que réactive, préférons le dialogue au débat et considérons les divergences comme sources de richesses.

Joie

Nous souhaitons **vivre et partager la joie qui nous anime** tant dans notre quotidien que dans nos actions collectives.

Sans vouloir défendre une injonction au bonheur, nous visons l'épanouissement personnel et collectif de chacun.e afin d'agir avec envie et plaisir. Par l'**expérimentation joyeuse** d'autres manières de vivre, de travailler, d'échanger, d'être en lien, nous construisons de nouveaux récits dans lesquels nous imaginons un avenir inspirant et désirable.

Équité

Nous souhaitons construire un monde sans **oppression systémique**, c'est-à-dire dénué de toute forme de domination d'origine historique et structurelle exercée en raison de caractéristiques biologiques, sociales, physiques, économiques. Elles peuvent en particulier être fondées sur **la classe sociale, l'origine ethnique ou religieuse, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, les caractéristiques physiques ou mentales, ou encore l'assimilation à de simples ressources dans le cas du vivant non-humain.**

Nous ne sommes pas immunisé·es contre les risques de contribuer nous-mêmes à la perpétuation de ces systèmes de domination. Nous veillons ainsi en permanence à développer la **conscience de nos privilèges ou des oppressions qui nous concernent, à déconstruire nos biais et à agir pour les minimiser.**

Détermination

Nous croyons en une **articulation de tous les modes d'actions**. Nous appelons à une convergence des luttes et des méthodes, lesquelles étant complémentaires afin d'atteindre une société égalitaire et durable. Celles-ci peuvent prendre plusieurs formes telles que la sensibilisation, la formation, le développement de réseaux de solidarité locaux, le lobbying citoyen, la manifestation, etc. **Nous ne nous engageons que dans des actions non-violentes et pouvons être amené·es à soutenir les actions de désobéissance civile qui sont en accord avec nos valeurs et les impératifs écologiques, sociaux et démocratiques.**

- Nos lignes rouges -

Ces lignes rouges ont pour intention de donner une direction à l'association La Bascule, composées de plusieurs îles indépendantes mais tout de même reliées entre elles et pouvant donc se retrouver impliquées sous le nom de La Bascule.

Principes de base :

1. La **gouvernance partagée** fait partie intégrante du fonctionnement de l'archipel de La Bascule. **Chaque île est indépendante** dans la mise en place de sa gouvernance, qui est souvent **évolutive** (en fonction des besoins du groupe) et **opposable** (à laquelle on peut se référer, selon la définition juridique).
2. Toutes les îles sont **indépendantes dans la mise en œuvre de leurs actions**. En revanche, il leur est demandé de **se questionner sur l'impact qu'une affiliation à une action publique peut engendrer sur le reste des îles de l'archipel**. Cette vigilance doit être proportionnelle à l'ampleur de l'action envisagée et de la communication publique associée.
3. Chaque île a à cœur de **lutter contre les oppressions systémiques** et fait de son mieux pour favoriser l'intégration de toutes les cultures, tous les genres, tous les corps, toutes les classes sociales.
4. **Seule une personne appartenant à une île**, ou à une pirogue, **peut engager l'image publique de l'Archipel**, sous réserve d'y avoir obtenu le consentement du comité.

Points d'attention

1. Caractère apartisan

Nos actions sont assurément politiques mais **nous sommes apartisan.es**, c'est-à-dire que nous ne nous affilions pas à un parti politique.

Dans le cas où La Bascule souhaiterait soutenir ponctuellement un parti ou une initiative citoyenne dans le cadre d'élections nationales ou européennes, il sera nécessaire de réaliser une gestion par objection réunissant toutes les îles.

2. Désobéissance civile

Des actions de désobéissance civile peuvent être librement menées à titre individuel par les membres en leur nom, sans la validation ni le soutien des îles ou de l'archipel. Les îles se réservent le droit de soutenir publiquement toutes initiatives qui leur paraissent légitimes. L'archipel peut décider de soutenir une action de désobéissance civile si l'ensemble des îles y consent.

3. Action non-violente

Au sein de l'archipel et de chacune des îles, **les violences physiques et/ou morales intentionnelles envers des personnes et êtres vivants sont absolument proscrites**.

En cas de soutien et/ou participation d'une des îles à une action de dégradation matérielle, le communiqué doit stipuler son soutien/sa participation en son nom, et non en celui de l'archipel La Bascule. L'action doit être validée selon le mode de prise de décision souhaité par l'île.

- Lexique -

Communs

Les communs sont* “**des ressources partagées, gérées et maintenues collectivement par une communauté** ; celle-ci établit des règles dans le but de préserver et pérenniser ces ressources tout en fournissant aux membres de cette communauté la possibilité et le droit de les utiliser, voire, si la communauté le décide, en octroyant ce droit à tous. Ces ressources peuvent être naturelles (une forêt, une rivière), matérielles (une machine-outil, une maison, une centrale électrique) ou immatérielles (une connaissance, un logiciel).”

**D’après wikipédia - le plus commun des communs -*

Archipel

L’archipel est un concept vulgarisé et appliqué par le collectif Archipel Citoyen Osons les Jours Heureux et basé sur la pensée d’Edouard Glissant, écrivain, poète et philosophe. C’est **une vision et un mode d’organisation** de la cohabitation et coopération entre tous types de communautés (de l’entreprise aux partis politiques en passant par les collectivités et les associations). Son objectif n’est pas de construire ni d’imposer une métastructure, mais de favoriser des synergies entre personnes (morales ou physiques) ayant une raison d’être partagée et une culture commune.

Île

Un archipel est composé d’îles-membres, ayant chacune une **identité racine** (une histoire, des particularités et un écosystème qui lui sont propres.), et une **identité relation** (des relations économiques, sociales et culturelles avec les autres îles, ainsi qu’avec l’extérieur de l’archipel.).

L’ensemble est animé par une équipe structurante : un voilier d’animation.

Gouvernance partagée

Nous concevons la gouvernance partagée comme un équilibre entre **horizontalité** (décisions prises collectivement, groupes de travail autonomes, absence de hiérarchie...), **saine verticalité** (confiance donnée à des individus dans des périmètres donnés, sur des tâches précises, toujours questionnables), et **profondeur** (soin apporté à l’humain, aux relations, au chemin parcouru...)*.

**Selon les principes transmis notamment par l’Université du Nous*

Autogestion

L’autogestion est définie* comme “**avant tout la gestion par toutes et tous des affaires qui les concernent**, de l’ensemble des décisions qui régissent leur vie. En un mot, **l’autogestion, c’est la démocratie**. [...] L’autogestion défend **l’émancipation de toutes et tous à travers l’implication quotidienne dans tous les domaines de la vie collective**.”

**D’après l’association Autogestion*

Facilitation

“On parle de facilitation dès lors qu’un interlocuteur formé pour être facilitateur intervient afin d’**aider un groupe à identifier et résoudre des problèmes, prendre des décisions, s’aligner sur une stratégie**, construire à plusieurs... Il s’agit d’une compétence, d’un moyen, au service de l’intelligence collective.”*

**Selon la Direction Interministérielle de la transformation publique*

Intelligence collective

L’intelligence collective, c’est la **capacité d’un collectif** (une équipe, un groupe affinitaire, une association etc...) **à faire converger l’ensemble des connaissances et des capacités individuelles vers un objectif commun**. La coopération nécessaire à l’intelligence collective peut faire émerger des **résultats nettement supérieurs** à l’addition de résultats que chacun aurait obtenu séparément : **1+1 = 3**.